

Funérailles d'un brave de Pouldergat

Vendredi dernier, une foule nombreuse et recueillie accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre jeune compatriote, Pierre Marie HÉNAFF[1], jeune conscrit, mort victime de son dévouement.

A cette occasion, M. Pierre BELBÉOC'H notre sympathique maire, a prononcé devant cette tombe, si prématurément ouverte, les quelques paroles ci-après que nous sommes heureux de reproduire.

Mesdames, Messieurs, il y a quelques jours, une simple dépêche annonçait la mort du soldat HÉNAFF, noyé dans la Loire, victime de son dévouement, en voulant sauver un enfant.

Quel plus bel éloge funèbre que ces quelques mots : Mort victime de son dévouement ! Notre compatriote n'est pas mort sur le champ de bataille, mais l'honneur et le dévouement se trouvent partout.

Pierre Marie HÉNAFF jeune soldat, parti avec les dernières classes, faisait son instruction au 64^e d'infanterie détaché Champtoreaux, se préparant à partir pour le front.

Je ne saurais mieux faire, Mesdames et Messieurs, que de vous lire les quelques lignes que le colonel LAFONT de Ladébat, commandant d'armes de la place d'Ancenis, faisait paraître à la décision du 64^e régiment d'infanterie le 31 mai :

Acte de dévouement.

Le lieutenant-colonel porte à la connaissance des troupes de la garnison les beaux actes de dévouement accomplis par le soldat HÉNAFF de la 27^e compagnie, et le sergent GAUTHIER du 6^e génie.

Le dimanche 30 mai, à La Patache, près de Champtoreaux, le soldat HÉNAFF s'est jeté à l'eau, sans hésitation, pour porter secours à un enfant tombé accidentellement dans la Loire ; malheureusement HÉNAFF frappé de congestion, coula à pic, victime de son dévouement. Le sergent GAUTHIER, en permission à Champtoreaux, se jeta à son tour dans la Loire, et fut assez heureux pour sauver l'enfant. Donnant une nouvelle marque de son courage, il plongea à six reprises pour retrouver le corps du soldat HÉNAFF, qu'il parvint à retirer de l'eau après d'énergiques efforts.

Le commandant félicite chaudement ce sous-officier de cet acte de dévouement et de fraternité. Il déplore la mort du vaillant HÉNAFF auquel les honneurs militaires seront rendus, comme à un soldat tombé au champ d'honneur. Il cite en exemple à tous les militaires de la place d'Ancenis, la noble conduite et le beau dévouement de ces deux braves, dignes des héros qui combattent sur le front.

Le capitaine de HÉNAFF ajoutait ceci, Mesdames et Messieurs, et je suis fier de répéter ses paroles : HÉNAFF était un excellent soldat, ayant donné, depuis son arrivée au régiment, la plus entière satisfaction à tous ; respectueux et dévoué à ses chefs, bon envers ses camarades, c'était, en un mot, le modèle parlait du bon soldat. Il est mort en accomplissant une action héroïque, simplement, sans souci ni crainte du danger, sacrifiant sa vie pour son prochain, comme il l'aurait fait, dans quelques jours, pour la défense de son pays.

Dors en paix, ami HÉNAFF, sur cette terre de ton pays à l'ombre du clocher qui t'a vu naître ! Que l'on écrive sur ta tombe : Ici repose le soldat HÉNAFF mort à vingt ans, victime de son dévouement !

Les jeunes qui passeront méditeront ces paroles et suivront ton exemple. Parents, ne vous désolez pas, le Dieu qui aime et récompense toutes les vertus a déjà récompensé votre fils.

Au nom de la commune de Pouldergat, je salue respectueusement la tombe de ce brave. Ces dernières paroles, prononcées d'une voix mâle et émue, ont arraché les larmes de l'assistance.

Pierre Marie HÉNAFF né le 21/11/1893 à Trésent, fils de Victor et de Marie Jeanne KERVAREC, affecté au 64^e d'infanterie.

Source : Journal du Finistère du 12 juin 1915.